

Enquêtes mensuelles - Juin 2016

Éditorial



François Villeroy de Galhau
Gouverneur de la Banque de France



Madame, Monsieur,

Je suis très heureux de vous présenter aujourd'hui le premier numéro de notre publication « Tendances régionales » revue et adaptée à la nouvelle carte des régions françaises résultant de la réforme territoriale.

« Tendances régionales » manifeste et symbolise l'ancrage de la Banque de France dans les régions et départements. Je remercie très chaleureusement les chefs d'entreprises et dirigeants de société, qui nous permettent, chaque début de mois, de retracer l'évolution de la situation économique régionale dans ses pages et nationale dans « l'Enquête mensuelle de conjoncture ».

En retour, nous faisons tout pour que ces informations agrégées et sectorielles vous soient utiles pour vous éclairer sur la marche de l'économie dans votre région, vous permettre de situer votre entreprise sur le plan régional et national, et vous aider à évaluer votre environnement concurrentiel de même que vos choix stratégiques.

J'ai enfin plaisir à souligner, au travers de cette publication mais aussi de bien d'autres actions de proximité, le lien fort qui unit la Banque de France et les entreprises. C'est dans ce cadre que vos interlocuteurs habituels dans nos succursales dans chaque département, à commencer par leurs directeurs, sont en permanence à vos côtés et à votre écoute pour vous présenter et vous proposer l'ensemble de nos services à l'économie.

Je vous souhaite une excellente lecture de ce nouveau « Tendances régionales », que vous pouvez aussi nous aider à améliorer pour mieux répondre à vos besoins en nous faisant part de vos remarques, observations, critiques et suggestions.

Bien à vous,



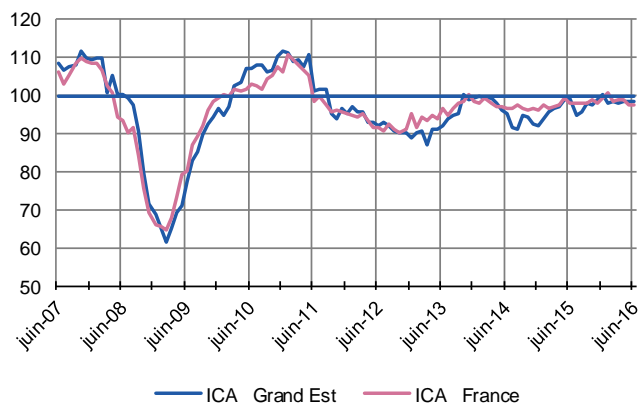
Selon les chefs d'entreprise interrogés en juin, le climat conjoncturel dans l'industrie reste bien orienté. La demande stagne toutefois, contribuant moins à l'élargissement attendu des carnets, tout juste à la normale. Une hausse de la production est toutefois envisagée à court terme.

Dans les services, l'activité se renforce significativement et la demande reste ferme, laissant entrevoir des perspectives de progression à court terme.

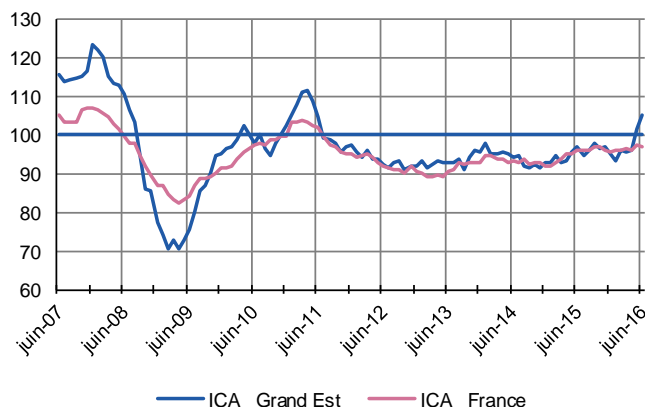
Indicateurs du Climat des Affaires

Un indicateur du climat des affaires permet une lecture rapide et simplifiée de la situation conjoncturelle. Il résume par une variable synthétique l'évolution des soldes d'opinion qui présentent des évolutions similaires dans le temps. En hausse, il traduit une amélioration du climat conjoncturel ; en baisse, sa dégradation ; 100 = moyenne de longue période.

Industrie



Services marchands



Pour l'industrie dans le Grand Est, l'indicateur du climat des affaires est stable en juin à 98. Pour le reste de la France, cet indicateur est également stable à 97.

Dans les services, l'indicateur du climat des affaires en Grand Est progresse de 101 à 105. En France, cet indicateur passe de 98 en mai à 97 en juin.

Enquêtes trimestrielles

Bâtiment et Travaux Publics

L'activité au 2ème trimestre progresse dans le bâtiment, mais recule dans les travaux publics, probablement davantage impactés par une météo défavorable. Les carnets demeurent inférieurs à la normale dans le gros œuvre et les travaux publics.

Les prévisions des chefs d'entreprise sont orientées à la hausse pour le troisième trimestre, ce qui devrait permettre un début de redressement des prix et quelques renforts d'effectifs.

Dernières enquêtes et statistiques de la Banque de France

Régionales

Bâtiment et Travaux publics – Cette enquête trimestrielle est réalisée aux mois de janvier, avril, juillet et octobre. - [Cliquer ici](#)

Les entreprises en Région Grand Est – [Cliquer ici](#)

- Bilan 2015 - perspectives 2016

Nationales

Enquête mensuelle de conjoncture – [Cliquer ici](#)

- Conjoncture, Industrie, Services et Bâtiment

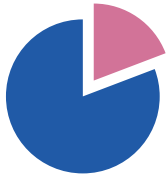
Travaux publics et commerce de gros – [Cliquer ici](#)

- Enquête trimestrielle réalisée en janvier, avril, juillet et octobre

Commerce de détail – [Cliquer ici](#)

Information sur les entreprises :

- Défaillances d'entreprises – [Cliquer ici](#)
- Taux des crédits aux entreprises – [Cliquer ici](#)
- Accès des entreprises au crédit – [Cliquer ici](#)



19,2 %

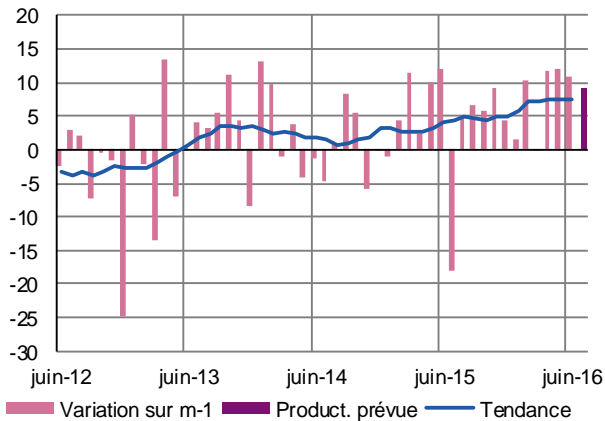
Poids des effectifs de l'industrie par rapport à l'emploi total
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2015)

Industrie

Les cadences de production et des livraisons apparaissent toujours en progrès en juin. Les chefs d'entreprise évoquent une décélération de la croissance de la demande sur le marché intérieur, alors que l'export stagne sur les deux derniers mois. Les carnets sont jugés conformes à la normale. Une hausse de la production est attendue à court terme, à l'exception de l'automobile.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



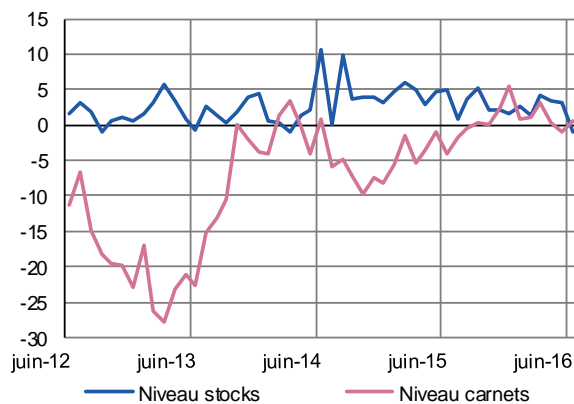
La production industrielle reste soutenue en juin, avec un niveau d'utilisation des capacités productives plutôt élevé. L'agroalimentaire, grâce à la confiserie-chocolaterie et aux boissons, affiche une progression notable. L'automobile est le seul secteur à ne pas avoir augmenté ses cadences.

La croissance de la production se poursuit dans les équipements électriques, qui affichent le taux d'utilisation des capacités de production le plus élevé parmi les secteurs industriels du Grand Est. A l'inverse, les fabricants de machines et d'équipements mécaniques ainsi que le bois-papier-imprimerie, font état d'une légère contraction de la production en juin.

L'activité pourrait continuer à progresser quasiment partout au cours des prochaines semaines, à l'exception notable de l'automobile.

Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



L'évolution positive de la demande se poursuit, mais le rythme de croissance ralentit sur le marché national. La demande est étale à l'export.

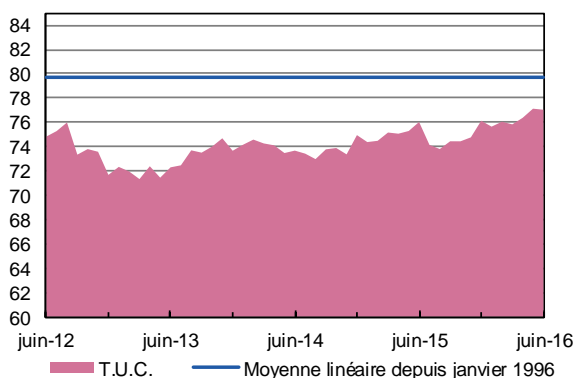
On observe des entrées de commandes toujours fermes dans l'agroalimentaire et les équipements électriques et mécaniques alors que l'industrie automobile marque le pas, principalement sur les marchés étrangers.

Les carnets sont globalement à la normale, sauf dans l'automobile où ils apparaissent désormais insuffisants.

Les stocks de produits finis sont proches des besoins du moment avec toutefois des disparités fortes entre les secteurs.

Utilisation des capacités de production

(en solde d'opinions CVS)



Le taux d'utilisation des équipements est stable en juin, se situant autour de 77 %.

Les dépenses d'investissement augmentent au cours du second trimestre 2016. Elles se concentrent essentiellement dans l'agroalimentaire et les autres produits industriels (travail du bois, papier, imprimerie, produits en caoutchouc, plastique).

Les prévisions pour le prochain trimestre tablent sur une nouvelle progression des dépenses d'investissement.



12,0 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2015)

Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

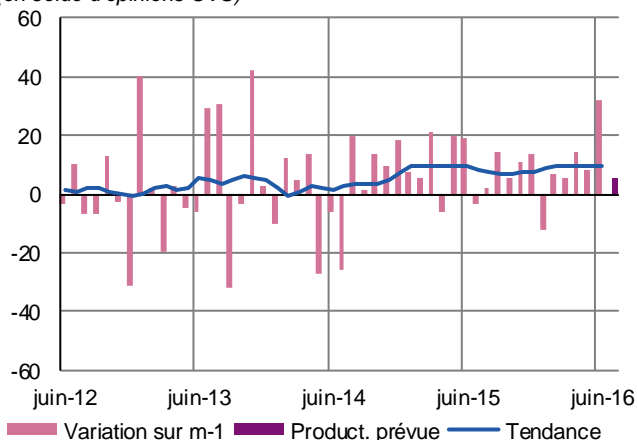
Le courant haussier de la production et des livraisons se maintient en juin.

La demande est un peu plus soutenue et les carnets sont proches de la normale.

Une progression limitée de la production est attendue à court terme, principalement dans les boissons.

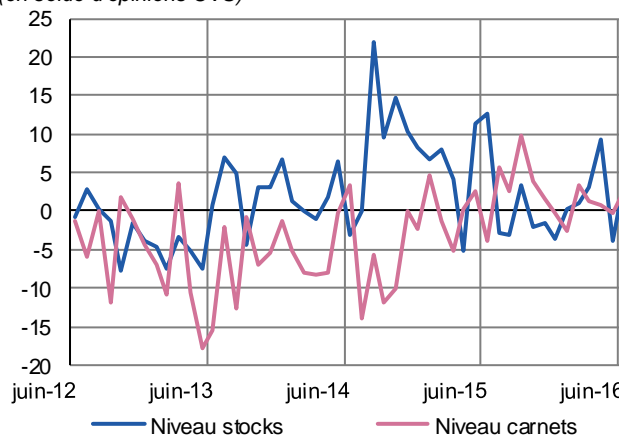
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



La production s'amplifie en juin, notamment en raison de la bonne tenue de l'activité dans les boissons. Les industriels de la viande font état d'une progression modérée de leur production.

Les entrées de commandes sont fortes dans la chocolaterie-confiserie et les boissons, avec une bonne tenue du marché domestique et un soutien appuyé de l'export. Celles concernant la viande s'inscrivent en repli, tant en France qu'à l'étranger.

De fait, les carnets reviennent à la normale, avec un décalage dans la viande où ils restent insuffisants.

Les stocks de produits finis sont très légèrement supérieurs aux besoins, quasi exclusivement du fait des boissons qui anticipent une demande en progrès.

Les prix des matières premières apparaissent stables dans l'ensemble, en dépit du courant haussier recensé dans la viande depuis plusieurs semaines. Ceux des produits finis s'érodent légèrement en raison des pressions à la baisse dans la viande et dans la confiserie.

Les effectifs sont renforcés avec le recrutement d'intérimaires à la veille des périodes de congés.

Les prévisions de production à court terme font état d'une légère hausse, exclusivement du fait des boissons, les deux autres secteurs n'anticipant pas de progression.



17,3 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2015)

Équipements électriques électroniques, informatiques et autres machines

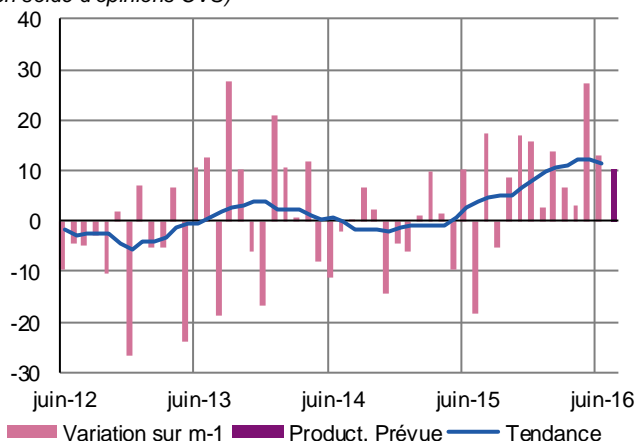
Les industriels du secteur notent une progression de la production en juin.

Les entrées de commandes sont toujours soutenues, tant sur le marché intérieur qu'à l'export, permettant un élargissement des carnets, jugés supérieurs à la normale.

Il est anticipé une poursuite de la hausse de l'activité à court terme.

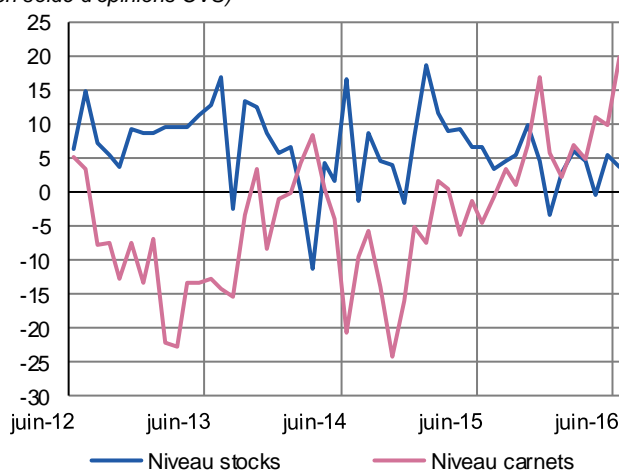
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Fabrication d'équipements électriques

Le niveau de production reste plutôt soutenu en juin, comme en atteste le taux d'utilisation des capacités de production particulièrement élevé, autour de 87 %.

Les commandes du mois ont néanmoins tendance à stagner, suite à un ralentissement perçu à l'export.

Ainsi, l'appréciation portée sur les carnets apparaît très légèrement inférieure à la normale.

Les stocks de produits se sont étoffés.

Les prix des matières premières restent confinés dans une spirale baissière, ceux des produits finis se tendent légèrement.

La production pourrait encore s'étoffer en juillet.

Fabrication de machines et équipements

La production affiche un léger recul en juin, peu inquiétant car les niveaux de mai avaient été plutôt exceptionnels. Les entrées de commandes progressent toujours, mais à un rythme moins élevé, notamment à l'export.

Les carnets, déjà à un niveau satisfaisant, se renforcent, assurant une bonne visibilité jusqu'à la fin de l'année.

Les prix des matières premières sont stables.

Quelques difficultés d'approvisionnement ont pesé sur la constitution de stocks de précaution à l'approche de l'été.

À l'exception des secteurs qui œuvrent en faveur de la production d'énergie ou du domaine agricole, confrontés à une conjoncture peu porteuse, les cadences de production progresseront à court terme.



12,4 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2015)

Industrie automobile

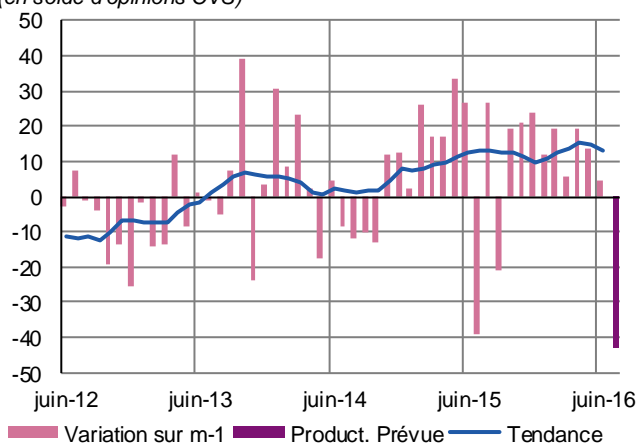
Selon les chefs d'entreprise, la production s'est maintenue à un bon niveau en juin.

En raison du ralentissement de la demande, les carnets sont désormais jugés un peu courts.

Les industriels s'attendent à une réduction probable des cadences au cours des prochaines semaines.

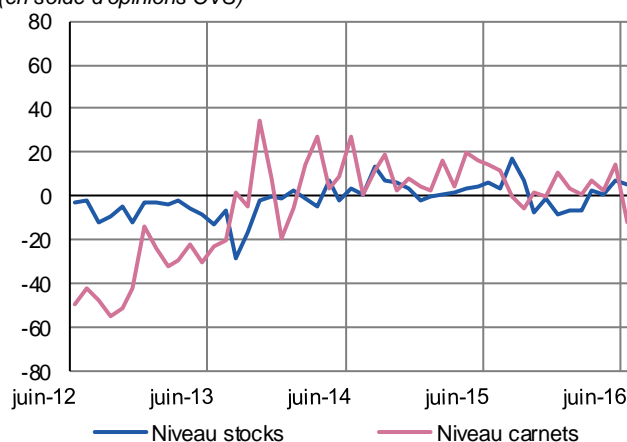
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



La production se stabilise à un niveau satisfaisant, bien qu'en retrait par rapport à la dynamique des deux derniers mois.

La demande ne se renforce plus, notamment à l'export, et les carnets sont jugés inférieurs à la normale à fin juin.

Les stocks sont adaptés aux besoins.

Les prix des matières premières se maintiennent alors que les prix de vente conservent une tendance baissière.

Un ralentissement des cadences est prévu à court terme.



58,3 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2015)

Autres produits industriels

Industrie chimique – Industrie pharmaceutique - Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie - Textiles, habillement, cuir et chaussure – Autres industries manufacturières

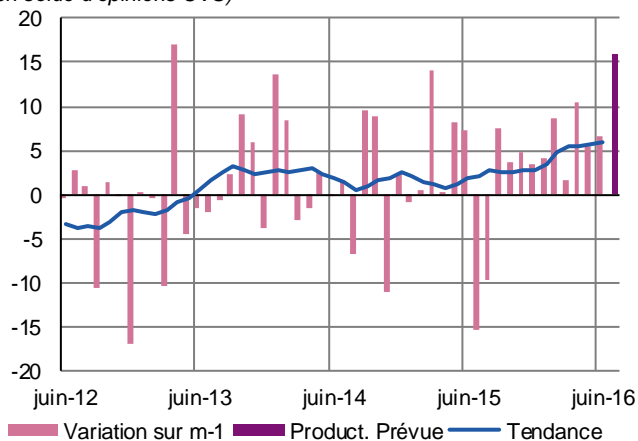
La production et les livraisons ont connu une légère hausse en juin.

Malgré le manque de ressort de la demande, les carnets arrivent à se maintenir à un niveau jugé proche de la normale.

Les industriels gagnent en optimisme et anticipent une progression modérée des cadences de production en juillet.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

La production peine à se stabiliser en juin, pénalisée par une demande intérieure peu active.

Les carnets perdent en consistance et sont à peine suffisants.

Les stocks progressent et devraient être suffisants pour assurer les livraisons pendant la pause estivale.

Les prix des matières premières bois-papier augmentent, sans répercussion sur les prix des produits en raison de la forte concurrence.

L'activité devrait se maintenir en juillet.

Produits en caoutchouc, plastique et autres

La production s'inscrit en légère hausse, boostée par l'automobile, la construction, et des contrats d'importance à l'export.

Les carnets, regarnis, sont à la normale et les stocks conformes aux besoins.

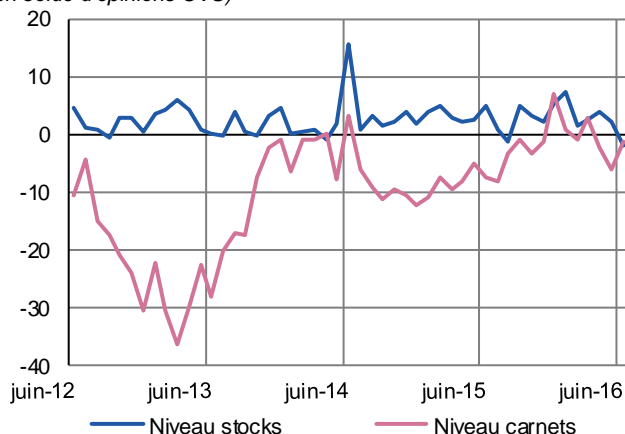
Les prix des matières premières se détendent, mouvement répercuté sur ceux des produits finis.

Le recours au personnel intérimaire vient ponctuellement renforcer l'effectif permanent.

Le rythme de production devrait s'accélérer.

Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Métallurgie et fabrication de produits métalliques

La production s'affiche en hausse, soutenue par la demande du secteur automobile.

Pour autant, les carnets perdent en consistance, et apparaissent courts.

L'augmentation des prix des matières ne se répercute que partiellement sur ceux des produits.

Les prévisions s'accordent sur une nouvelle progression, modérée, des cadences de production en juillet.



16,8 %

Poids des effectifs des services marchands étudiés par rapport à l'emploi total
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2015)

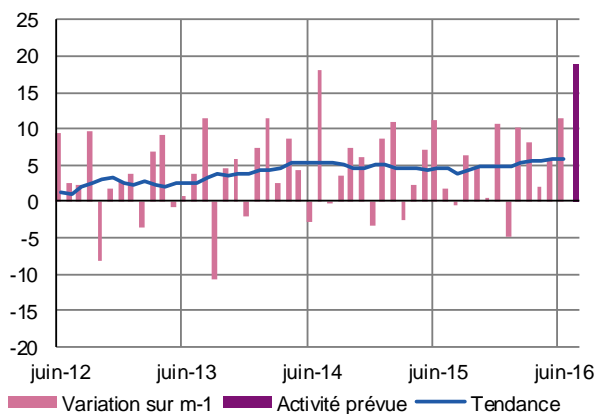
Services marchands

Les chefs d'entreprise ont constaté une amélioration globale de l'activité et de la demande, se traduisant par une hausse des effectifs.

Les prévisions restent bien orientées à court terme.

Évolution globale – Ensemble des secteurs

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



Les progressions des courants d'affaires, observées dans la quasi-totalité des secteurs, compensent la stabilité des transports et de l'entreposage.

À l'identique, la demande s'inscrit généralement à la hausse à l'exception de ce secteur.

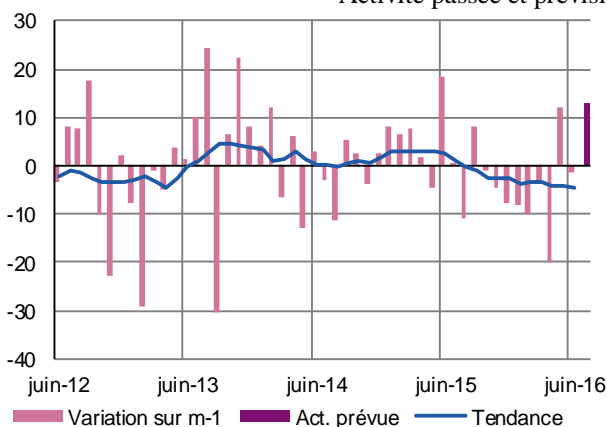
La situation des trésoreries est, dans l'ensemble, jugée normale.

Les effectifs sont confortés, avec une ampleur plus marquée dans l'information-communication.

L'activité devrait à nouveau croître à terme rapproché.

Évolution globale – Transports et entreposage

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



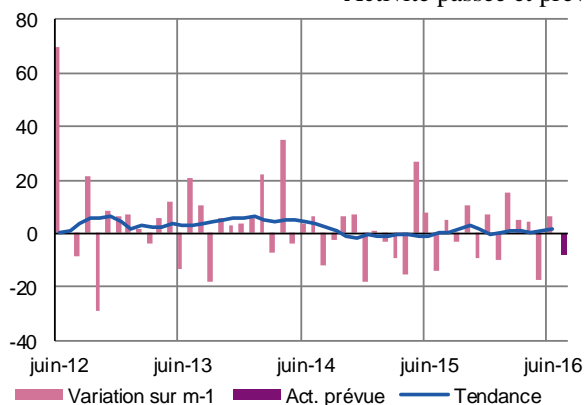
Pénalisées par le recul de la demande, les prestations évoluent peu d'un mois sur l'autre.

Les tarifs sont maintenus, dans un contexte de trésoreries estimées proches de l'équilibre.

À la faveur d'une meilleure tonicité des marchés, les dirigeants retrouvent un certain optimisme pour le futur proche.

Évolution globale – Hébergement et restauration

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



Après un mois de mai décevant, et malgré une météo peu favorable, l'activité retrouve un certain allant. La fréquentation de la clientèle d'affaires progresse légèrement.

Les trésoreries se tendent légèrement.

Les prévisions sont prudentes pour les semaines à venir.



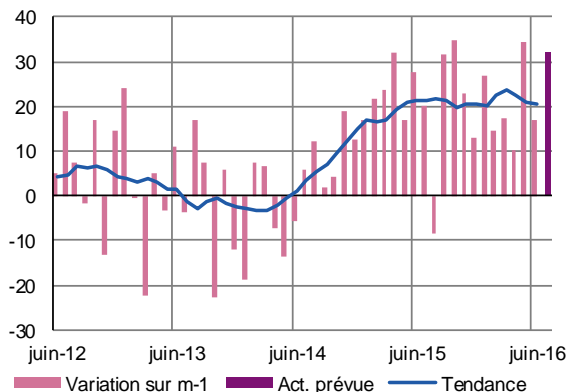
16,8 %

Poids des effectifs des services marchands étudiés par rapport à l'emploi total
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2015)

Services marchands

Évolution globale – Information et communication

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



L'activité conserve un courant haussier, alimenté par un flux toujours positif de la demande.

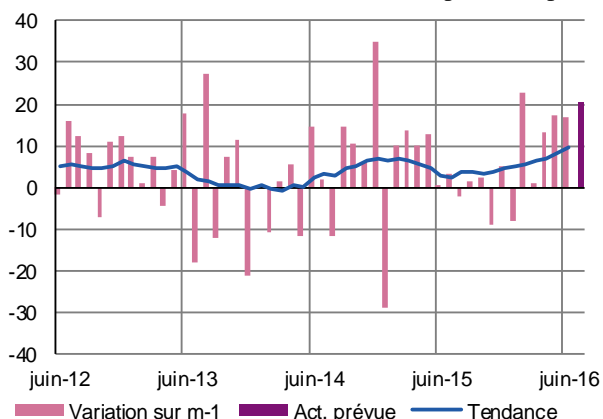
De fait, les tarifs augmentent quelque peu et les trésoreries sont larges.

Les équipes sont renforcées en raison de besoins croissants, et des profils spécifiques continuent d'être recherchés, laissant entrevoir de nouvelles possibilités d'embauches.

Cette tendance favorable devrait se poursuivre à court terme.

Évolution globale – Ingénierie, études techniques

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



Dans le sillage d'une demande toujours croissante, l'activité continue de progresser.

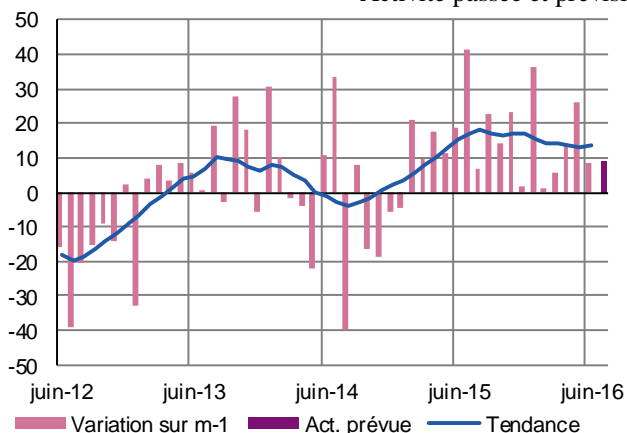
Cette tendance est plutôt favorable à l'emploi.

Les trésoreries se maintiennent à un niveau satisfaisant.

Avec des appels d'offres attendus à la hausse, les prévisions d'activité laissent entrevoir de nouvelles progressions, qui s'accompagneraient d'embauches supplémentaires.

Évolution globale – Activités liées à l'emploi

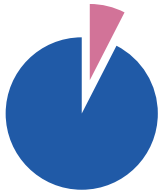
Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



Dans la lignée des mois précédents, prestations et consultations augmentent, notamment dans l'industrie et dans le BTP, avec néanmoins des amplitudes plus modérées.

Les trésoreries sont jugées normales pour la période, parallèlement à des tarifs stables.

Les prévisions restent favorablement orientées à court terme, associées à de nouveaux recrutements.



7,6 %

Poids des effectifs du BTP étudiés par rapport à l'emploi total
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2015)

Bâtiment et Travaux Publics

Conformément à leurs prévisions, les chefs d'entreprise font état d'une amélioration de l'activité dans le bâtiment, mais pas encore dans les travaux publics, sans doute davantage impactés par la météo pluvieuse du deuxième trimestre.

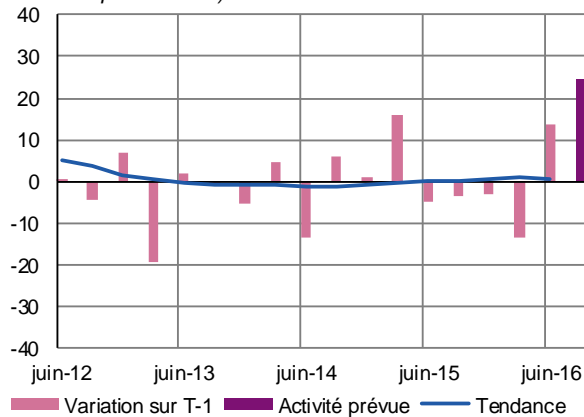
L'activité est proche de celle de 2015 à la même époque, avec un arrêt de la dégradation de la demande.

Les carnets sont en partie reconstitués à court terme, mais encore inférieurs à la normale dans le gros œuvre et les travaux publics, faute de chantiers importants.

Les prévisions sont orientées à la hausse pour le troisième trimestre, ce qui devrait permettre un début de redressement des prix et quelques renforts d'effectifs.

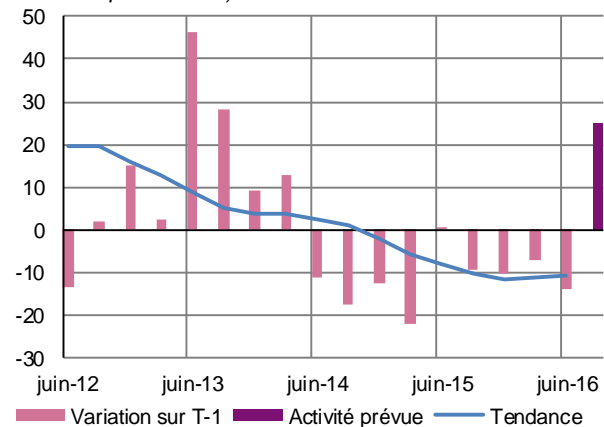
Bâtiment

Activité passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



Travaux Publics

Activité passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



Bâtiment

Gros œuvre

L'activité progresse légèrement au deuxième trimestre, tout en restant inférieure à celle de l'an dernier à la même époque. Les intempéries du printemps ont perturbé l'avancement de certains chantiers.

Bien qu'en amélioration, la demande demeure encore insuffisante et les carnets jugés inférieurs à la normale.

La pression sur les prix persiste mais les chefs d'entreprises espèrent une stabilisation si la demande continue de s'étoffer.

Les perspectives d'activité sont orientées à la hausse pour les mois d'été, avec un recours plus important à l'intérim pour livrer les chantiers dans les délais.

Second œuvre

Le second œuvre bénéficie d'une reprise de l'activité, que confirme l'accroissement des chiffrements de devis et des commandes, notamment en juin. Les plans de charge sont un peu supérieurs à ceux de l'an dernier et les carnets sont davantage garnis, avec des délais de réalisation souvent contraints.

Les prix restent très discutés mais leur dégradation pourrait s'interrompre si l'amélioration de la demande se poursuit.

Les effectifs intérimaires progressent pour accompagner la hausse d'activité.

La croissance de l'activité devrait se poursuivre au troisième trimestre, tirée par des travaux de maintenance et de rénovation.

Travaux publics

L'activité fléchit au deuxième trimestre en raison d'une météo pluvieuse qui retarde les chantiers.

La demande progresse, tant de la part des collectivités que du privé, et les carnets cessent de se dégrader.

La reprise dans la construction de logements, l'extension de sites industriels ou commerciaux et la rénovation des infrastructures soutiennent l'activité des entreprises de travaux publics. Toutefois, ce début d'amélioration est inégal selon les territoires et les chantiers, plus nombreux, manquent encore d'envergure.

Les carnets demeurent courts et les prix très bas en dépit de l'arrêt du mouvement baissier.

Les perspectives d'activité sont orientées à la hausse pour le troisième trimestre, et les effectifs devraient progresser légèrement, tout comme les prix, afin de stopper la dégradation des marges.